

BULLETIN DES AMIS DU PÈRE MARIE-JOSEPH



A l'occasion du 26^{ème} anniversaire du dies natalis du Père Marie-Joseph (Gerber), le 27 juillet dernier, nous vous avons proposé de lire, relire ce que le père a appelé « son testament » lors de la récollection de la fraternité en novembre 1992, quelques mois seulement avant son entrée dans la Vie le 27 juillet 1993. Le père se savait âgé et malade, mais n'avait aucune idée de la date de son décès. Cet entretien prend ainsi une force particulière.

La première partie a été présentée dans le bulletin n°7 de juillet. Voici la seconde partie de cet entretien

Extrait des entretiens du Père Marie-Joseph les 14-15 novembre 1992, à l'occasion de la Récollection trimestrielle avec la JF et l'ensemble de la Fraternité OFS de Bitche.

Le document qui suit est une retranscription à partir des enregistrements. Le style oral familial a été conservé. Le mot à mot a été légèrement modifié pour rendre compréhensible à l'écrit ce qui a été prononcé à l'oral. Le père Marie-Joseph lui-même en disait :

« C'est une causerie à bâtons rompus, alors je dis un peu ce qui me vient à l'esprit. La nuance n'est peut-être pas suffisamment exprimée ici ou là. Par moments, c'est un certain cumul de pensées qui sont plutôt alignées que développées avec esprit de suite et souci de transition de l'une à l'autre. »

Ci-après, la seconde partie de cet entretien.

Suite de l'entretien du père Marie-Joseph :

.....

« J'en viens au "Notre Père" prié par St François.

Les frères disaient un jour à François, comme les Apôtres à Jésus : *"Maître, apprend-nous à prier"*, et François leur a répondu : "quand vous priez, dites : Notre Père très Saint...". Avec Jésus on a le Père. "Donne-nous aujourd'hui notre Pain de ce jour, ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ". Dans l'Evangile de St Jean, après la multiplication des pains, ce pauvre petit moyen pour ouvrir leur esprit quand la foule le cherchait pour le faire roi, Jésus dit : *"ce pain, c'est mon Père qui vous le donne."* Quel est ce vrai Pain ? C'est Celui qu'il nous envoie, la Parole même, sa propre chair. Il va nous la donner à manger... Voyez, les protestants ont seulement la Parole de Dieu, mais la Parole sans la Chair, sans le Corps du Christ. C'est tellement dommage. Et François demande à ses fils : dites "Notre Père". C'est pour cela que les tertiaires priaient autrefois douze Pater et Ave Maria. Chaque fois que je prie le "Notre Père" c'est un approfondissement parce que c'est une vie. Une vie c'est quelque chose qui s'approfondit. Dites "Notre Père..." et dites "Nous vous adorons..." C'est magnifique. C'est du François 100%.

François était le saint cosmique. Comme le premier Adam, il vivait tellement dans l'unité avec Dieu, qu'il pouvait nommer les créatures. Le Cantique des créatures a jailli de son cœur au plus haut et plus profond degré d'union avec Jésus, c'est là qu'il a parlé de "sœur eau", de "sœur terre", de "frère feu" etc. Parce que François allait, je dirais, dans l'être originel des créatures, tout devenait pour lui frère et sœur : "nous vous adorons", pas seulement moi, mais nous, "ici et dans toutes vos églises...", ça rejoint la prière de l'Ange à Fatima en 1916 quand il s'agenouillait et disait aux enfants : "Dites : j'adore...je vous demande pardon pour tous ceux qui ne le font pas"

"...dans tous les tabernacles du monde" Il n'y a pas deux millions de Jésus, ça n'a pas de sens. Il y a un seul Jésus. Ne me demandez pas comment c'est possible. C'est un autre mode d'existence, qui permet à l'Amour d'être partout, parce qu'à l'amour de Dieu rien n'est impossible. Plusieurs d'entre vous connaissent Resl, ma sœur religieuse missionnaire. Maman venait de mourir à l'âge de 46 ans, j'étais tout jeune encore, elle avait toujours prié avec papa et toute la famille pour avoir un fils prêtre et des filles consacrées, et voilà que Resl s'adresse à papa - c'était très dur pour elle, elle était sa petite reine : "je voudrais tant devenir religieuse missionnaire". Et papa a dit oui. C'était très dur, maman venait de mourir. Resl a plus souffert que papa, mais voyez, c'était la volonté de Dieu. Alors je lui écrivais, comme jeune séminariste : "Resl, quand tu es devant le tabernacle nous sommes toujours intimement unis, même si on ne se voit pas." C'est une autre présence. [Et quand le Bon Dieu rappelle à lui quelqu'un qui avait la foi, quelqu'un qui avait un cœur droit, - même s'il lui fallait faire un tour dans l'infirmerie du Bon Dieu au purgatoire, cela devient une autre présence ; je pense à Marie-Louise, on ne la voit pas, mais je suis persuadé que tout ce jour, lorsque vous chantez bien, Marie-Louise

qui s'était donné tant de mal pour la chorale, se réjouit au ciel, j'en suis persuadé. Cela semble un peu fantaisiste, mais non. Je n'insiste pas maintenant.] L'Eucharistie est un autre mode de présence. Il n'est pas besoin d'avoir du sentiment, la Parole de Dieu me le dit. Tu es là !

"Nous vous adorons et nous vous bénissons..." C'est du pur St François ! On m'a quelquefois fait le reproche : voyez comme les charismatiques cultivent l'esprit de gratitude, de louange. Mais François n'est que louange, à tel point que Félix Timmermans a écrit un très beau livre "La harpe de St François". C'est magnifique, parce que le plus beau chant, la plus belle louange, c'est l'amour. Voilà François ; c'est de ce cœur qu'a jailli le Cantique des créatures.

Mes enfants, que de fois je suis tenté d'interrompre votre prière ; je ne le fais pas parce que normalement cela ne se fait pas, excepté quand il le faut absolument. Mais quand le prêtre dit : "Sursum corda, élevons notre cœur" et que vous répondez : "nous le tournons vers le Seigneur"...quelquefois vous le dites d'une voix tellement éteinte..., on dirait que vous êtes en train d'expirer ! Ce n'est pas un reproche, j'en souffre ; je voudrais que vous soyez plus conscients de ce que vous faites... Vous avez l'esprit de louange, de gratitude, je le sais, mais ce n'est pas encore suffisant. S'il y a un mouvement charismatique dans l'Eglise, c'est l'Ordre Franciscain Séculier ; d'ailleurs le nom en était "frères de la pénitence"... "frères du renouveau", et quand on sait comment les premiers Papes ont parlé du TO, puis les Papes des temps modernes, Léon XIII, etc., et jusqu'au Pape actuel ! Il disait le 12 mai 1982 à Lisbonne : "C'est l'espoir de l'Eglise et la confiance du Pape, que le Tiers-Ordre retrouve une nouvelle jeunesse en harmonie avec le Concile Vatican II, avec des forces nouvelles et l'enthousiasme de qui se sent "levain dans la pâte" et "participant à la mission du Christ". C'est l'espoir de l'Eglise !

"Nous vous bénissons d'avoir racheté le monde par votre sainte Croix." C'est là ce qui me réconcilie, mes enfants. Je ne suis pas un imbécile, je ne suis pas un idiot. Je suis prêtre. Je suis fils de St François. Et quand je vois le monde, quand je vois cette saleté officialisée aujourd'hui dans laquelle on veut vous plonger, dans laquelle vous êtes plongés sans même vous en rendre compte, même déjà les enfants, de manière officiellement institutionnalisée ! Et vous voulez qu'avec ça mon cœur de prêtre, un cœur de père, ne souffre pas ? Le prêtre est père bien plus que le meilleur des papas, et vous voudriez que ça ne me porte pas à souffrir ? Mais alors je dis avec François..." et nous vous bénissons d'avoir racheté le monde par votre sainte Croix". Oui, il est sûr et certain que la force rédemptrice, ce sera l'Eucharistie. Et quand il n'y aura plus l'Eucharistie, ce sera la fin du monde.

Maintenant le 3ème chant, ce beau chant de St Bernard "Jesu, dulcis memoria". Il termine par ces mots : "Sis, Jesu nostrum gaudium, qui es futurus praemium : sit nostra in Te gloria, per cuncta semper saecula. " "O Jésus sois notre joie, Toi qui es notre grande récompense dans le futur. Que notre gloire soit en Toi, à travers tous les siècles". La gloire de Jésus ! Quand je vois les enfants, quand on regarde les enfants, on reconnaît dans leur visage les traits de leurs parents. Vous les enfants, vous êtes la gloire des parents quand vous êtes de bons enfants, et c'est pour cela que j'insiste tellement : aimez vos parents. Le démon veut

vous séparer des parents, il fera tout pour vous séparer. Eh bien il faut faire le contraire. Je ne dis pas que tous les parents sont toujours des saints "plus dignes du ciel que de la terre" comme disait Ste Thérèse de ses parents, mais vous avez dans l'ensemble de bons parents, vous n'êtes pas obligés de mener le combat de St François. Alors voyez, nous sommes la gloire de Jésus. Nous sommes le corps de Jésus. Que c'est beau ! C'est là l'apostolat, c'est cela surtout dont le monde a besoin. Et le cœur de la vocation chrétienne est aidé, renforcé par le charisme franciscain.

Est-ce que j'ai été un peu compris ? »

Annexe 1 : le Notre Père paraphrasé de Saint François

NOTRE PERE TRES SAINT, *notre Créateur, notre rédempteur, notre Sauveur et notre Consolateur.*

QUI ES AUX CIEUX, *dans les Anges et dans les Saints, les illuminant pour qu'ils te connaissent, car tu es, Seigneur, la lumière ; les enflammant pour qu'ils t'aiment, car tu es, Seigneur, l'amour ; habitant en eux et les emplissant de ta divinité, pour qu'ils aient le bonheur, car tu es, Seigneur, le bien souverain, le bien éternel, de qui vient tout bien, sans qui n'est aucun bien.*

QUE TON NOM SOIT SANCTIFIE, *que devienne toujours plus lumineuse en nous la connaissance que nous avons de toi, afin que nous puissions mesurer la largeur de tes bienfaits, la longueur de tes promesses, la hauteur de ta majesté, la profondeur de tes jugements.*

QUE TON REGNE VIENNE, *règne en nous dès maintenant par la grâce, introduis-nous un jour en ton royaume où sans ombre enfin nous te verrons, où deviendra parfait notre amour pour toi, bienheureuse notre union avec toi, éternelle notre jouissance de toi.*

QUE TA VOLONTE SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL, *que nous t'aimions de tout notre cœur en pensant toujours à toi ; de toute notre âme en te désirant toujours ; de tout notre esprit en dirigeant vers toi tous nos élans et ne poursuivant toujours que ta seule gloire ; de toutes nos forces en dépensant toutes nos énergies et tous les sens de notre âme et de notre corps au service de*

ton amour et de rien d'autre. Que nous aimions nos proches comme nous-mêmes ; en les attirant tous à ton amour selon notre pouvoir, en partageant leur bonheur comme s'il était le nôtre, en les aidant à supporter leurs malheurs, en ne leur faisant nulle offense.

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN DE CE JOUR, *ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, pour que nous puissions nous rappeler, mieux comprendre et vénérer l'amour qu'il a eu pour nous, et tout ce que pour nous il a dit, fait et souffert.*

PARDONNE-NOUS NOS OFFENSES, *par ta miséricorde ineffable, par la vertu de la Passion de ton Fils bien-aimé, par les mérites et par l'intercession de la Vierge Marie et de tous les élus.*

COMME NOUS PARDONNONS AUSSI A CEUX QUI NOUS ONT OFFENSES, *et ce que nous ne pardonnons pas pleinement, toi, Seigneur, fais que nous le pardonnions pleinement : que nous aimions vraiment nos ennemis à cause de toi, que nous arrivions à te prier sincèrement pour eux ; qu'à personne nous ne rendions le mal pour le mal, mais que nous tâchions de faire du bien à tous, en toi !*

ET NE NOUS LAISSE PAS ENTRER EN TENTATION, *qu'elle soit manifeste ou sournoise, soudaine, ou lancinante et prolongée.*

MAIS DELIVRE-NOUS DU MAL, *passé, présent et futur.*

Amen.

Annexe 2 : hymne de St Bernard

Jesu, dulcis memoria (St Bernard)

Jesu, dulcis memoria,
Dans vera cordis gaudia :
Sed super mel et omnia,
Ejus dulcis praesentia.

Nil canitur suavius,
Nil auditur jucundius,
Nil cogitatur dulcius,
Quam Jesus Dei Filius.

Jesu, spes poenitentibus,
Quam pius es petentibus !
Quam bonus te quaerentibus !
Sed quid invenientibus ?

Nec lingua valet dicere,
Nec littera exprimere :
Expertus potest credere,
Quid sit Jesum diligere.

Sis, Jesu, nostrum gaudium,
Qui es futurus praemium :
Sit nostra in te gloria,
Per cuncta semper saecula.
Amen.

Jésus, ta douce souvenance...

Jésus, ta douce souvenance
donne à nos cœurs le vrai bonheur;
mais ton adorable présence
du miel surpasse la douceur.

Il n'est de chant plus agréable,
il n'est de nom plus précieux ;
et nul penser plus délectable
que toi, Jésus, Fils du vrai Dieu.

Jésus, si tendre à qui t'implore,
espoir du pécheur repentant,
si bon pour qui te cherche encore,
te trouver quel ravissement.

Aucun discours ne peut traduire,
nul traité ne peut exprimer,
qui t'a trouvé pourrait seul dire
combien il est doux de t'aimer.

Prix qu'obtiendra notre victoire,
Jésus, sois notre pur bonheur.
Qu'en toi toujours soit notre gloire,
en toi notre éternel bonheur.
Amen

Cet hymne de St Bernard, mis en musique dans sa version française par Frère Jean-Baptiste de la Sainte Famille, a été interprété en latin et en français par la Jeunesse Franciscaine dans le CD « A la gloire du Dieu d'Amour ».